

**Salons et cabinets scientifiques : premiers spectacles de vulgarisation scientifique**  
**Déroulé envisagé (sous réserve de modifications de dernière minute)**  
**Jeudi 5 octobre Salle capitulaire Conseil départemental 13h30 à 14h45**

Petite introduction à l'aide d'une Vidéo issue du site « Ampère »

Puis reprise des notions abordées dans cette vidéo (diaporama, interventions de **Jocelyne GOMEZ** et **Catherine ORIONE**)

La physique se « démocratise » par le spectacle (salons, représentations, cabinets)

On peut citer le tourangeau, BIENVENU François qui a fait un tour d'Europe et qui possédait un cabinet de physique transportable (à cette occasion on signalera l'article qui relate sa biographie et le site où l'on peut trouver cet article....dictionnaire des scientifiques tourangeaux auquel a collaboré **Jacques CATTELIN**). Parmi les scientifiques régionaux à citer il y a aussi NOLLET et SIGAUD de La FOND. (Pour ce dernier on fera référence au travail de **Sébastien BOURDREUX** et à son site sur le sujet.)

NOLLET disait « *Tout doit partir de l'expérience et de l'observation* ». Il faut des instruments pour faire des expériences, les scientifiques de l'époque sont donc à la fois fabricants et vendeurs d'instruments et écrivent des livres qui donnent le mode d'emploi de ceux-ci. On peut dire que NOLLET est le « *Pierron Jeulin* » de l'époque, il fait les notices et assure l'après-vente. Les mesures sont le plus souvent approximatives voire inexistantes car on cherche davantage le « qualitatif » que le « quantitatif ». Mais ce qui est certain c'est que l'on cherche à plaire, à attirer l'œil, à séduire et que par conséquent les instruments se doivent d'être beaux. (On pourra alors montrer les livrets sur le cabinet de physique et chimie de CHENONCEAU qui était autrefois présenté à l'Hôtel Goüin de Tours et celui sur le cabinet de SIGAUD de La FOND gardé au lycée Alain Fournier de Bourges, et évoquer le magnifique musée de l'histoire des sciences de Firenze (Italie)).

L'Académie des Sciences (dont les publications sont consultables à la bibliothèque Abbé Grégoire de Blois) était très impliquée et chacun de lui demander si les expériences réalisées et présentées étaient sérieuses ou pas. Ainsi le « fluide de MESMER » déclaré comme pas sérieux du tout. A un moment l'Académie décidera même qu'il y en avait assez de tout ce qui concernait le mouvement perpétuel.

Si parfois quelques « charlatans » se disaient scientifiques, c'est que la vulgarisation des sciences était le maître mot. Les ouvrages étaient beaux, richement décorés, illustrés, mais aussi et surtout très pédagogiques et en français, ce qui était nouveau pour l'époque. Les expériences pouvaient être publiques, spectaculaires, réalisées pour parfois 500 personnes, comme celles des aérostats (occasion de citer un Historia sur « La folie des Sciences » et le catalogue de l'exposition « Sciences et curiosités » à la cour de Versailles »).

Dans la mesure où l'on cherchait le spectaculaire, beaucoup d'expériences sont en lien avec électricité et électrostatique...

Les femmes ne sont pas oubliées, on citera les femmes de salons, les épouses de scientifiques mais aussi les scientifiques, on pourra par exemple évoquer les cours d'accouchement de madame du COUDRAY, et ajouter qu'on invitait les femmes aux représentations et qu'on écrivait même parfois des livres de sciences pour elles ....mais un peu allégés !

L'atelier se poursuivra avec un mini spectacle scientifique à l'aide des maquettes de **Jacques CATTELIN** (reproduction d'instruments d'époque).

Puis se terminera par des exemples d'applications en classe et une distribution de bibliographie et sitographie:

-en seconde, créer un cabinet de curiosité virtuel sur la Chine des Ming au XVIe siècle dans le cadre d'un projet interdisciplinaire par **Céline LEFEVRE-ALEMANY**.

-EPI, MPS, SL, TPE.....

-EAC (exemple du château d'Oiron et de son cabinet de curiosités et de l'église St Sulpice de Paris ....lien avec l'atelier « La Méridienne »).